

Renée Gailhoustet et la Maladrerie

Approche d'une démarche architecturale singulière



Renée Gailhoustet, une très grande architecte

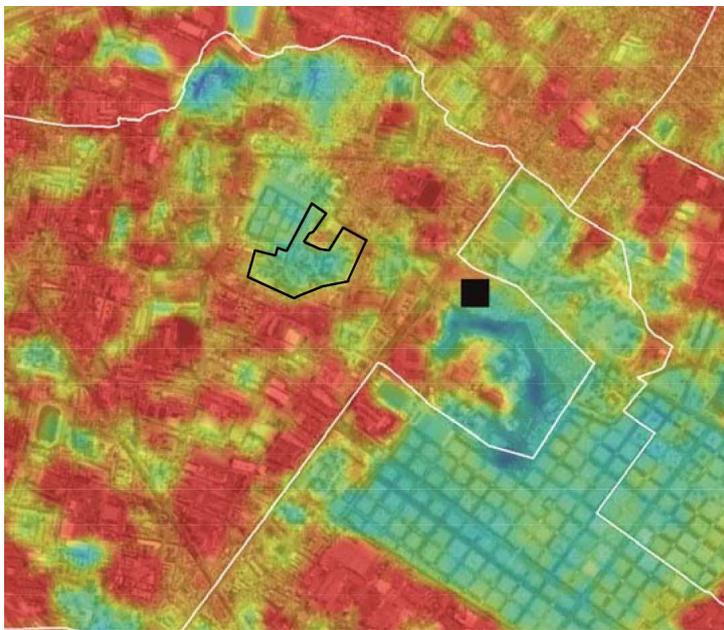
La découverte d'une œuvre, en particulier celle de la Maladrerie, suscite toujours des questionnements sur le processus de création aboutissant à cette architecture si étonnante et inattendue imaginée par Renée Gailhoustet

Ce petit texte n'engage que moi-même car il est toujours délicat de parler de méthodologie sans en avoir échangé fondamentalement avec l'auteure. Ce texte exprime ce que j'ai cru comprendre au cours des deux années passées dans son agence de 1977 à 1979, puis en ayant suivi son travail pendant de nombreuses années.

L'œuvre est intimement liée aux grandes qualités de sa personnalité, intelligente, créative, généreuse, offrant ces magnifiques lieux de vie aux habitants des villes ouvrières et faisant preuve de courage, car chacun de ses projets est un acte de résistance et de combat. Renée est une femme de grande culture nourrie d'architecture et aussi de littérature, de philosophie, de théâtre, de voyages ...

Renée Gailhoustet parvient à exprimer clairement toutes les influences qui interagissent dans le processus créatif « *quand l'architecte répond à la demande, c'est avec tout ce que sa propre subjectivité a accumulé, à travers des expériences concrètes, des rêveries à la dérive de ses lectures, des sentiments tout personnels* » (*Eloge du logement- Renée Gailhoustet*).

La Maladrerie est un écoquartier, ce qui montre le côté précurseur et intuitif de l'architecte, 45 ans avant que cette thématique ne prédomine dans les discours officiels. La thermographie réalisée en été 2010 par 38° montre que l'îlot de la Maladrerie, bien qu'accueillant 950 logements, est un îlot de fraîcheur. Autour, ce ne sont que des îlots de chaleur. Cette photo est la démonstration qu'il faut végétaliser les bâtiments d'une part, et par ailleurs planter généreusement les rez-de-chaussée des intérieurs d'îlots.



Thermographie de l'été 2010 la Maladrerie est délimitée par un trait noir.

L'invention de l'impossible ...

En conclusion, cette méthode d'appréhension de l'espace urbain et architectural de Renée, portée par cette incroyable liberté de conception, que ses collaborateurs ont vécue, est un modèle pour les étudiants, les architectes, les décideurs et les citoyens.

Pour les habitants, la Maladrerie symbolise un magnifique cadre de vie et une architecture d'avenir. « *On peut, après tout, vivre sans le je-ne-sais-quoi, comme on peut vivre sans philosophie, sans musique, sans joie et sans amour. Mais pas si bien.* » a écrit Vladimir Jankélévitch, et l'architecture pourrait compléter cette citation.

La pensée de l'architecte est humaniste, inventive, visionnaire, révolutionnaire et utopique. Son œuvre témoigne que penser et réaliser une œuvre personnelle, originale et créative est possible.

Comme l'écrit Jacques Derrida :

« Même si vous imaginez ou inventez quelque chose qu'il est impossible de construire aujourd'hui, qu'il s'agisse d'un discours ou d'un dessin, le fait de l'avoir écrit ou dessiné peut-avoir un effet sur ce qui va être construit à l'avenir. Donc, il ne faut pas renoncer à l'utopie ou aux projets abstraits, impossibles. La seule invention possible n'est-elle pas, finalement, l'invention de l'impossible ? »

La Maladrerie ne représente-t-elle pas, pour nous les habitants, « *l'invention de l'impossible* » ?

Katherine Fiumani
La Maladrerie le 20 octobre 2023